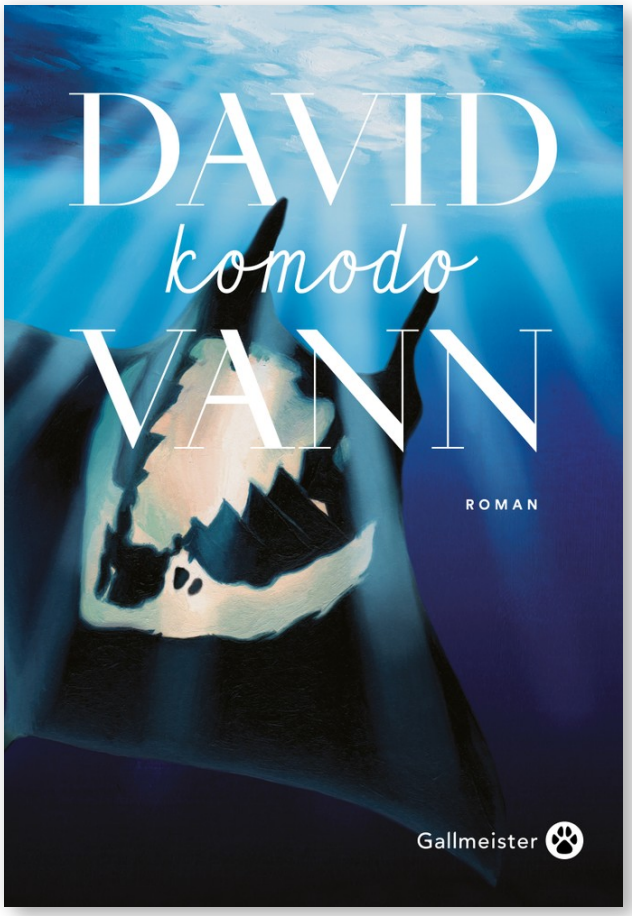
éditions Gallmeister

Komodo

David Vann



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION
Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

LE JOURNAL DE QUÉBEC
15 mai 2021

Après *Sukkwan Island* ou *Caribou Island* (*Désolations* , en français), David Vann nous invite à passer quelques heures sur une autre île. Celle de Komodo, en Indonésie, où une sœur, un frère et leur mère ne vont pas tarder à nous en faire voir de toutes les couleurs.

Avec l'écrivain américain David Vann, il ne faut jamais s'attendre à lire des histoires toutes simples remplies de bons sentiments. Au contraire. Il n'y a d'ailleurs qu'à se plonger dans n'importe lequel de ses romans pour le constater et celui-ci, qui sent encore l'encre fraîche, n'échappe pas à la règle. Car Tracy ne va pas bien. Pas bien du tout, même.

Depuis la naissance de ses jumeaux, elle n'a pas eu un seul instant à elle. Son mari, un danseur beau et musclé d'origine argentine, est plutôt du genre à ne s'occuper de rien... sauf peut-être des jolies filles avec lesquelles il lui arrive de traîner le soir.

iframe : redir.opoint.com
En cinq ans, Tracy n'a ainsi pas pris la moindre journée de congé. Alors lorsque son frère Roy lui proposera de venir le rejoindre avec leur mère pendant toute une longue semaine sur l'île de Komodo, elle dira oui.

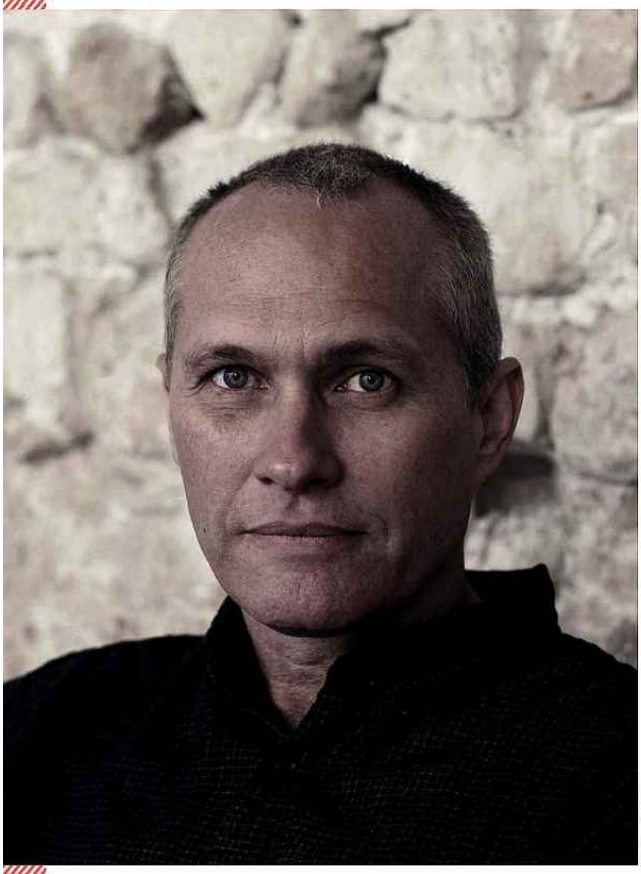
En eaux troubles

Évidemment, ce qui aurait dû être un séjour de rêve tournera très vite au cauchemar. Pour commencer, l'endroit qu'a choisi Roy afin de terminer sa formation d'instructeur de plongée est loin de baigner dans le luxe. Pas de toilettes dans les chambres, et même les repas sont mauvais. Au moins, il y a les trois séances quotidiennes de plongée qui, elles, sont exceptionnelles : raies mantas, requins, poissons-globes, labres, tortues de mer géantes... Un vrai régal pour les yeux.

Mais partout où elle va, Tracy traîne avec elle son immense colère. Et dans les profondeurs marines pleines de dangers, ce n'est pas nécessairement une bonne chose...

Une histoire qui se lit carrément en apnée.

LIVRES HEBDO
26 février 2021



© GALLMEISTER

SWIMMING WITH SHARKS

David Vann nous offre une plongée à haut risque dans les fonds fascinants de l'île de Komodo.

ROMAN_ÉTATS-UNIS_4 MARS

Plonger dans le nouveau roman de David Vann n'est pas une métaphore, mais une expérience d'immersion dans un monde sous-marin fascinant. Le premier tour de force de cette nouvelle histoire de famille malade est de vous procurer des sensations physiques : vous voilà en train d'enfiler votre combinaison, de vérifier méticuleusement votre matériel. Puis, quelque vingt mètres plus bas, vous contrôlez les réserves d'oxygène de vos bouteilles, vous vous mettez à palmer avec vigueur pour échapper aux puissants courants qui risquent de vous précipiter sur des coraux acérés… pour jouir finalement, comme si vous y étiez, du privilège rare de nager avec des requins, d'admirer de près le « *vol* » de raies mantas bien plus grandes que vous…

Nous sommes dans les eaux de l'île indonésienne de Komodo, celle des dragons du même nom. C'est dans ce paradis protégé, bien loin des décors hostiles de l'Alaska, le théâtre originel des implacables tragédies de David Vann, que vont s'affronter les trois protagonistes de ce roman, moins éprouvant que les précédents, moins fatal. En surface, du moins. Roy, 50 ans, frère aîné de la narratrice et écrivain de renommée internationale en rupture de ban, suit une formation professionnelle de « *dive master* » dans un centre touristique de plongée. Il a convié là sa mère et sa sœur, venue de Californie pour une semaine de vacances, ses premières hors du foyer depuis la naissance de ses jumeaux de 5 ans.

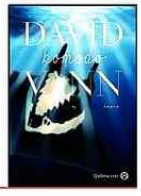
Dès les premiers moments de retrouvailles, la relation entre le frère et la sœur s'installe sur un mode agressif. C'est une femme pleine de ressentiment : marié à un Argentin danseur et acrobate, elle a abandonné son métier de biologiste marine et s'est retrouvée submergée par ses responsabilités maternelles. Sa frustration s'exprime dans les rapports d'amour-haine qu'elle entretient avec ce frère à qui elle reproche d'avoir divorcé pour mener une vie plus insouciante. Mais, et c'est nouveau chez David Vann, elle s'observe aussi avec autodérision, consciente de se comporter comme une « *garce* ». Fidèle toutefois à sa noirceur, Vann décrit crûment l'esclavage domestique, l'aigreur nourrie de culpabilité et d'impuissance qui habite son héroïne. Cette rancœur qui alimente des fantasmes de meurtre et ne peut avoir d'autre échappatoire que la violence. Si bien que dans ces plongées toujours risquées, on sent que tout peut basculer sans crier gare. Mais sous l'eau, les requins ne sont pas forcément les animaux les plus dangereux.

Véronique Rossignol

DAVID VANN
Komodo
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski

GALLMEISTER

TIRAGE : 10 000 EX.
PRIX : 22,80 € ; 304 P.
EAN : 9782351782521
SORTIE : 4 MARS 2021



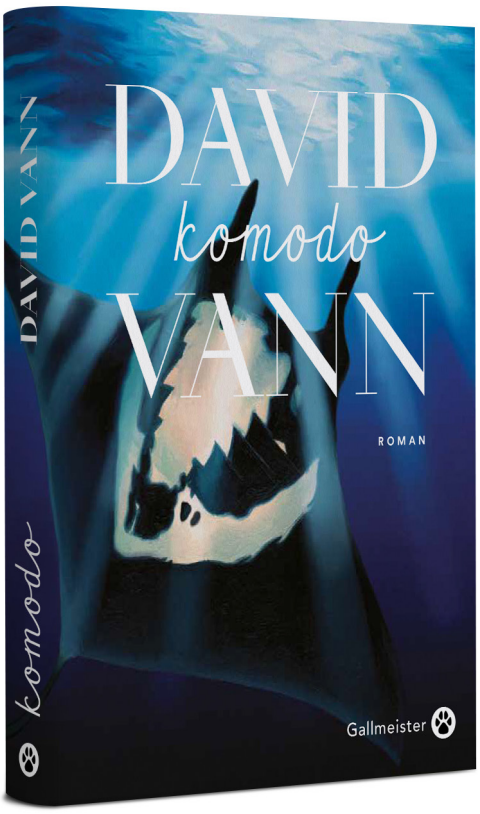
L'OBS
26 mars 2021

CRITIQUES

ÉTRANGER

KOMODO
PAR DAVID VANN, TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR LAURA DERAJINSKI
Gallmeister, 304 p., 22,80 euros.
★★☆☆ Un roman qu'on pourrait presque commencer à la page 219. Ce qui précède, dans un genre où excelle l'auteur de « Sukkwan Island », est une empoignade familiale où les protagonistes sont trop occupés à cracher leur venin et se retenir de s'entre-tuer pour profiter des sublimes paysages (ici : les fonds marins). La suite est une plongée dans des eaux encore plus troubles : le quotidien aliénant d'une mère au foyer dépassée par ses jeunes jumeaux. Isolée, épuisée, incomprise, Tracy est une somme de rage : *« Personne ne vous prévient de ce que cela veut dire, de devenir mère. »* Le portrait de cette femme en apnée est magistral.
AMANDINE SCHMITT

23 mai 2021



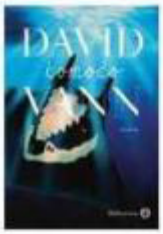
David Vann est un homme que j'adore, alors qu'on n'a pas la même vie. J'ai l'impression d'appartenir à la même fratrie, j'aime sa façon de voir le monde. Je trouve que d'avoir pris la plongée comme exemple est formidable, car c'est une métaphore de l'existence absolument incroyable. C'est à la fois très dangereux et en même temps on devient vite addict. On ne se sait pas si c'est une fuite, une illusion. Je trouve Tracy extraordinaire, je ne sais pas si c'est le portrait de la sœur de l'auteur, si c'est son double à lui, mais elle est plus vraie que vraie, et elle sait remonter les réalités avec une puissance affolante. Elle est attachante malgré tout, la mère est formidable.

On retrouve le David Vann de Sukkwan Island. C'est tout à fait surprenant la manière dont se déroule le livre. C'est assez drôle, assez féministe. Il y a une réflexion sur le divorce, du point de vue des hommes, et du point de vue des femmes, et je pense qu'il y a un fond de vérité. C'est un très bon David Vann.

Le Masque et la plume

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
Juin 2021

ROMANS



PARADIS MASQUÉ

Komodo
David Vann

Une île paradisiaque, des retrouvailles familiales, des plongées sous-marines incroyables de beauté : tout est réuni pour que Tracy, mère de famille épuisée, retrouve un peu de sérénité auprès de son frère et de sa mère. Mais chez Vann, romancier surdoué, la violence se tapit au creux des pages et explose au tiers du roman, rendant le séjour de Tracy impossible. Son retour chez elle sera l'occasion d'une introspection. Peut-on à la fois aimer et haïr les siens ? Crise existentielle d'une mère à bout, ce *Komodo*, du nom de l'île en question, nous coupe le souffle : on ne voit pas le dénouement arriver et on lit d'une traite ce formidable portrait de femme, de mère et de fille qui devra décider qui elle est. **A.B.**

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski, Gallmeister, 288 p., 22,80 €.

L'EXPRESS

18 mars 2021

LIBRAIRIE DE L'EXPRESS

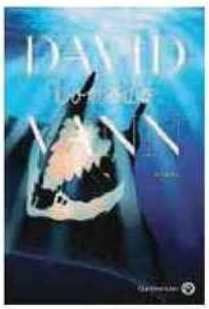
KOMODO

PAR DAVID VANN,
TRAD. DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)
PAR LAURA DERAJINSKI.
GALLMEISTER, 290 P., 22,80 €.

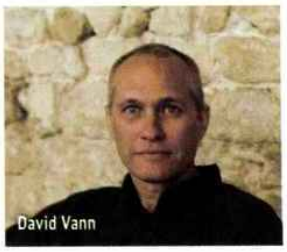
★★★★★

SOUVENT INSPIRÉ PAR SON ALASKA NATAL, notamment dans le désormais culte *Sukkwan Island* (prix des lecteurs de L'Express et Médicis étranger en 2010), le romancier américain met ici le cap sur l'île de Komodo, en Indonésie. La narratrice, Tracy, 45 ans, a fait le voyage depuis la Californie en compagnie de sa mère, à l'invitation de son frère aîné, Roy, instructeur de plongée. Pour la première fois depuis cinq ans, l'âge de ses jumeaux qui l'épuisent, Tracy s'accorde une semaine de vacances loin d'eux, et elle se réjouit d'explorer les fonds marins de ce décor paradisiaque. Mais ses rapports avec Roy, envenimés de longue date, prennent un tour belliqueux, y compris lors d'expéditions sous-marines pourtant féeriques...

Il est vraiment fortiche, David Vann ! Non content de nous immerger avec brio au plus près de coraux époustouflants, de raies mantas, de requins à pointes blanches et de poissons-fantômes, « rien qu'un monde paisible, plus coloré qu'aucune région terrestre », il se glisse à merveille dans la peau d'une femme « en colère » : éprouvée par les sacrifices de la maternité (au point de renoncer à son métier de biologiste) comme par l'indifférence d'un mari « démissionnaire », complexée par ses kilos en trop, Tracy ressasse son passé, ses frustrations. Et reporte son mal-être sur ce « connard » de frère, égoïste, infidèle, prodigue, qu'elle a tant admiré et qui l'a tant déçue. Leurs dialogues sont un festival de vacheries, et les réflexions de Tracy sur le couple, la famille, la société, à graver dans le marbre. Si *Komodo* n'est pas le plus sombre de ses livres, l'auteur y distille une tension fascinante dans un style chauffé à blanc. Respect. **DELPHINE PERAS**



LiRE:
26 mars 2021

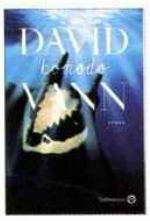

David Vann

Décharge mentale

Tracy, mère californienne surmenée, part au large de l'île de Komodo rejoindre son frère Roy. Ce dernier, écrivain fraîchement divorcé, est devenu instructeur de plongée : c'est lui qui l'a invitée, il pense que le moment est venu de renouer les liens, et si on allait taquiner les raies ? Mauvais calcul. À peine débarquée, Tracy est prête à en découdre. Elle en veut à son frère de s'être séparé d'Amy (*« Tu m'as vraiment privée d'une sœur, connard »*) ; elle a l'impression d'avoir raté sa vie : dans son esprit, il revenait à son aîné de réussir la sienne. Un jeu de massacre s'engage alors, qui commence sur terre et se poursuit, pendant de féeriques plongées, dans les profondeurs.

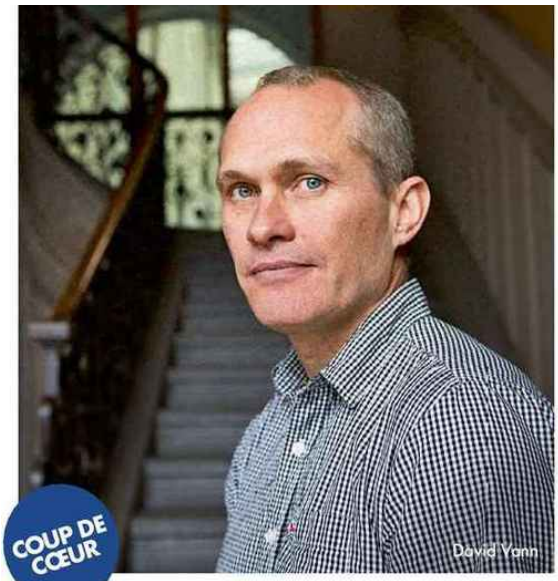
Docteur ès cruauté, David Vann reste le maître des joutes intimes. « Au fond », chacun de ses livres raconte la même histoire : un drame originel, une famille pulvérisée, des morceaux à rassembler – si possible. La nouveauté de *Komodo*, c'est le regard porté par l'auteur sur la condition féminine. Tracy n'est pas une mauvaise fille. Elle est simplement à bout, rincée par son métier de mère. Elle marche au bord du gouffre. Il y a dix ans, David Vann l'y aurait précipitée. Il a grandi. Pour le meilleur.

Fabrice Colin



★★★★☆
KOMODO (ID.)
DAVID VANN
TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR LAURA DERAJINSKI, 304 P., GALLMEISTER, 22,80 €

ELLE
26 mars 2021



COUP DE CŒUR

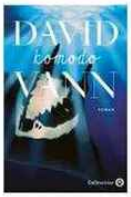
Haute tension

DAVID VANN, AUTEUR DU SPECTACULAIRE « SUKKWAN ISLAND » (2010) ET DE ROMANS QUI ONT CONFIRMÉ SON EXPERTISE POUR RACONTER DE L'INTÉRIEUR LES FAMILLES DYSFONCTIONNELLES, SIGNE UN LIVRE SUFFOCANT.

PAR **CLÉMENTINE GOLDSZAL**

« Aigrie », « mal baisée », « frustrée ». Voilà sûrement ce que pense Roy de sa sœur Tracy, 45 ans. Voilà aussi comment une société assigne une femme malheureuse, engluée dans un mariage misérable, clouée au sol par la maternité, au rôle de vilaine, d'ingrate, voire de sorcière. En faisant de Tracy sa narratrice, David Vann donne la voix à une fille, sœur, épouse, mère désaxée, et livre un drôle de roman en deux actes. Les deux premiers tiers se déroulent en extérieur jour. En toile de fond : une île indonésienne où Tracy et sa mère ont rejoint Roy pour une semaine de plongée paradisiaque. Mais entre la découverte des fonds marins, silencieux et splendides, et les remontées à la surface où éclate comme des bulles nauséabondes une flopée de ressentiments fraternels jamais digérés, l'atmosphère tourne au vinaigre. Jusqu'à l'incident de trop, qui coule les rêves de concorde et met fin aux vacances.

C'est à ce moment que le roman bascule sans crier gare pour nous plonger dans un intérieur jour étouffant. De retour chez elle, en Californie, Tracy doit gérer ses deux jumeaux de 5 ans et son mari absent qui lui donne du « mi amor », mais pas beaucoup d'amour. Trop de pression, pas assez d'air, et la beauté sereine de l'océan bien vite oubliée : la mère menace de déborder… Jusqu'à la rupture ? Avec une habileté psychologique qui résiste à une construction un brin désordonnée, David Vann documente une tension qui enfle, et dresse un portrait de femme sans tendresse et sans concession, mais qui sonne souvent affreusement juste. Empathique et glaçant. ■



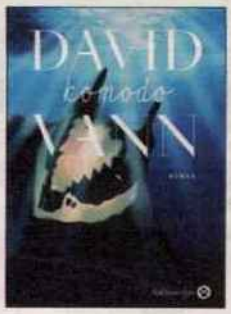
« KOMODO », de David Vann, traduit de l'anglais par Laura Derajinksi (Gallmeister, 288 p.).

PHILIPPE MATSAS/OPALE/LEEMAGE ; ÉRIC GARAULT/PASCO AND CO ; PRESSE.

télé Z
5 avril 2021

Z LIVRES

Bernard d'Epenoux



Komodo

un roman de David Vann

Quand Tracy quitte sa petite famille californienne pour l'Indonésie. Ce sont ses premières vacances depuis cinq ans. Elle est épuisée par sa vie de mère constamment sur la brèche, au service de ses enfants, des jumeaux survoltés, avec un mari souvent absent qui les laisse seuls le soir.

Elle part avec sa mère Elizabeth vers l'île de Komodo, un éden tropical. Elles vont rejoindre le frère aîné Roy, un écrivain réputé, qui s'est octroyé une pause professionnelle et intime. Il a quitté sa femme et passe un diplôme de moniteur de plongée. Il est en stage sur l'île et les appelle à la rescousse.

Le paradis annoncé se révèle assez décevant, l'habitat est sommaire, le réveil est à 5 h 20 le matin, la nourriture dégoûtante et les instructeurs pas vraiment pédagogues, d'ailleurs Roy est en conflit avec la chef Michele. Mais il y a le coucher de soleil sur la mer, Loïc, un jeune client qui a tapé dans l'œil de Tracy. La première plongée s'avère éprouvante pour elle, un courant sous-marin très puissant la malmène. Tracy aperçoit son premier requin et plein de poissons multicolores. *Contempler un requin, c'est comme contempler les étoiles ou le temps. C'est comme de voir une vidéo d'éruption solaire, on ne peut pas le relier à l'existence humaine.*

Pourtant ces splendeurs n'effacent ni l'épuisement de Tracy, ni la rancœur qu'elle éprouve envers son frère. Comme dans les autres romans de David Vann, un rien peut suffire à transformer une réalité bien tranquille en cauchemar, la vie quotidienne en champ de bataille. Cruel ! certes, mais la complexité des rapports familiaux est décrite avec une précision d'entomologiste.

Gallmeister, 290 pages, 22,80 €.

Télérama
27 mars 2021

RÉCIT | ROMAN

KOMODO
ROMAN
DAVID VANN

TT

Tracy est-elle une jeune mère en burn-out ou une femme au bout du rouleau, prête à assassiner sa famille ? David Vann a toujours aimé raconter des histoires à double tranchant. Depuis *Sukkwan Island* (prix Médicis étranger 2010), il pratique la rupture de style et le retournement de situation en virtuose. Son nouveau roman débute comme un rêve. Tracy, épuisée depuis la naissance de ses jumeaux et trompée par son mari, se réjouit de quitter la Californie pour retrouver son frère et sa mère et faire de la plongée en Indonésie. Sur l'île de Komodo, la beauté des fonds marins, avec raies mantas, poissons-papillons et requins-baleines, fait tout oublier. Vann décrit minutieusement cette vie sous-marine, où les plongeurs se sentent légers et transparents entre les bancs de poissons et les coraux. Hypnotisés par ces visions soyeuses, ils doivent pourtant, revenus à la surface, renouer avec l'étroitesse d'un monde où la nourriture est infecte, les moniteurs méprisants et les familles instables. Tracy, mère soumise aux caprices de ses jumeaux et à l'absence d'un mari indifférent, sent qu'elle doit prendre sa revanche. Elle sort de sa gangue de gestes mécaniques pour se métamorphoser en femme chaotique, agressive et furieuse…

Toujours juste, David Vann décrit les bouleversements de cette pauvre héroïne mal dans sa peau, qui rêve de meurtre quand ses jumeaux hurlent et s'agrippent à ses jambes. Dévorée par ces monstres miniatures, elle doit leur échapper. «*Personne ne prend soin de moi, jamais, personne ne remarque tous les sacrifices que j'ai faits. La rage supplante tout ce qui existe encore en moi*», crie-t-elle à son frère ébahi. Alternant l'humour cynique et un inquiétant déséquilibre, le romancier construit son livre par paliers, plongeant le lecteur dans un paradis, l'accompagnant dans sa descente vers les profondeurs les plus déroutantes, puis le laissant remonter trop vite, au risque d'étouffer, en plein effroi. Comme Tracy, happant l'oxygène, inspirant de manière anarchique, arrachant son masque. Pour voir quoi ? – ***Christine Ferniot***

| Traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski, éd. Gallmeister, 300 p., 22,80 €.

Le Monde DES LIVRES
26 mars 2021

Critiques | Littérature

David Vann trouble l'eau limpide des mers du Sud

L'écrivain américain délaisse le Pacifique Nord pour l'océan Indien tropical, mais pas la détresse humaine. « Komodo », douloureux

MACHA SÉRY

Au sein de la splendeur qu'offre le monde sauvage, l'irruption de la violence. Il a souvent été question de chasse et de la culture mortifère des armes à feu dans l'œuvre de David Vann. La faune sous-marine, qui occupe une part grandissante dans ses livres, présente un autre visage : une source de contemplation de formes et de couleurs, non de prédation et de confrontation avec la mort. Dans *Aquarium* (Gallmeister, 2016), une ado de Seattle courait observer, chaque jour, après l'école, des bancs de poissons afin d'échapper à la solitude et à la grisaille de son quotidien. *« Chaque plongée est la plus belle chose que j'aie jamais vue de ma vie. Si étrange. On comprend pourquoi les instructeurs sont prêts à gâcher leur vie, loin de tout, notamment des réussites sociales. Peut-être que les poissons leur suffisent »*, songe à son tour Tracy, la narratrice de *Komodo*, nom de l'île indonésienne où se déroule essentiellement l'intrigue du huitième roman que signe l'Américain, né en 1966.

Un cadre paradisiaque pour les retrouvailles familiales de celle-ci avec son frère aîné, Roy, baroudeur divorcé et sans enfants, et leur mère septuagénaire. Une semaine avec combinaison et bouteille d'oxygène pour admirer les récifs coralliens, les *« monstres argentés »* que sont les carangues, mais aussi les nudibranches, les requins, les raies mantas, les napoléons, les crevettes-mantes, les tortues de mer ou les uranoscopes (*« Un visage de gargouille tourné vers le haut, les yeux sur le sommet de la tête. On le croirait fait de marbre patiné, rugueux et brun moucheté de blanc, comme s'il s'était décroché d'une façade de cathédrale avant de tomber ici. »*). Une semaine d'accalmie, la première en cinq ans, depuis la naissance de ses jumeaux pour Tracy.

Biologiste de formation, désormais mère au foyer, celle-ci décompte les jours avant leur entrée à l'école et les années avant leur départ de la maison. Celle qui rêve de tuer son mari et s'assène des coups de poing dans la paume de l'autre main pour s'empêcher de frapper ses enfants voit dans ces quelques jours une parenthèse bienvenue.

Débordements

Mais la semaine de vacances sera abrégée ; Tracy, son frère et sa mère, expulsés du paradis. *« Vous êtes dangereux, et ce qui se passe dans votre famille est devenu ingérable, alors vous allez partir immédiatement »*, leur ordonne la responsable du club de plongée. *Komodo* ou le portrait d'une mère à bout de souffle, toute de rage mal contenue et de colère rentrée propices à tous les débordements. Homicides compris.

Dans sa jeunesse, le futur auteur de *Sukkwan Island* (Gallmeister, prix Médicis étranger 2010) aspirait à devenir zoologue. Sa première nouvelle, écrite en 2008 (non traduite), porte d'ailleurs le titre d'« Ichtyology ». Le natif d'Adak, petite île à l'extrême ouest de l'Alaska, soutient, en effet, qu'étudier les vertébrés marins aide à comprendre les hommes. Dans l'eau, la cohabitation semble plus pacifique que sur terre. *« Tant d'éléments de l'océan peuvent être mortels, pourtant si l'on se contente de flotter sans toucher, rien ne blesse jamais,* lit-on dans *Komodo. Une attaque sans provocation, si rare. »* Dans le règne humain et sous la plume du génial David Vann, romancier de la crise existentielle et des conflits familiaux, fréquentes sont ces attaques. ■

KOMODO,
de David Vann,
traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Laura Derajinski,
Gallmeister, 304 p., 22,80 €,
numérique 16 €.
Signalons, du même auteur,
par la même traductrice,
la parution en poche
*d'*Un poisson sur la lune,
Gallmeister, « Totem », 320 p., 9,20 €.

ÉTVDES
REVUE DE CULTURE CONTEMPORAINE
22 juin 2021

David Vann

Komodo

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski. Gallmeister, 2021, 304 pages, 22,80 €.

Avons-nous déjà tenté de tuer notre frère ou notre sœur ? Et, qui plus est, quasiment sous les yeux de notre mère ? Et nos enfants, nous est-il arrivé de leur passer le fil d'un couteau de cuisine sur la gorge, durant leur sommeil ? Probablement non ! Alors, pourquoi les sentiments et le bouillonnement intérieur qui conduisent la narratrice à de tels actes nous interpellent-ils à ce point ? C'est que David Vann, spécialiste des tréfonds de l'âme humaine et des huis clos familiaux, initié très jeune au tir, sait comment viser juste et frapper fort. Ce prolongement de la saga familiale d'inspiration autobiographique – entamée avec *Sukkwan Island* (Gallmeister, 2010) et poursuivie avec *Un poisson sur la Lune* (Gallmeister, 2019) – s'ouvre, dans un style toujours efficace et dépouillé, sur des retrouvailles dans un cadre enchanteur, propice à la sérénité. Mais la nature, ce « miroir grossissant », selon les termes de Vann dans un entretien, se charge de ramener les protagonistes à leurs tourments intérieurs et aux reproches refoulés. Les scènes de plongée, magnifiquement décrites, servent de toile de fond métaphorique aux apnées existentielles et aux eaux troubles de la mémoire. Vann nous entraîne ensuite vers d'autres bas-fonds, où une femme au bord du *burn-out* manque d'oxygène, mais où s'esquissent cependant les paliers d'une rédemption possible. Si l'on traverse une surface obscurcie par l'amas de mensonges et par la cruelle réalité du quotidien, le final, inattendu, laisse entrevoir une lueur d'espoir, un autre monde, « un univers à quatre lunes ». On aurait presque envie d'y croire en refermant ce récit, toujours aussi dérangeant. Malgré cette ultime nuance de noir (clair), on est bien dans un David Vann. C'est un soulagement !

Antoine Corman

Le Télégramme

Mai 2021

« Komodo » : pétage de plombs sous les mers

Avec son dernier roman, « Komodo », l'Américain David Vann signe un nouveau bijou de tension psychologique. Après une première partie quasi-burlesque, le final vire au thriller insoutenable.

Note : 4,5/5

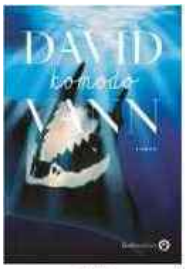
On ne va pas se mentir, l'auteur américain David Vann n'a pas la plume la plus légère du monde. Pourtant, dans son dernier roman, « Komodo », il parvient à faire sourire le lecteur, au cours d'une première partie en apparence légère. En vacances sur l'île de Komodo, en Indonésie, avec sa mère et son frère moniteur de plongée, Tracy, quadragénaire américaine dont le couple est en passe de se noyer, surmenée par ses deux enfants dont elle s'occupe seule, tente de se vider l'esprit. Elle songe à l'adultère et gratifie de piques constantes son frère, coupable d'avoir quitté cette ex-compagne dont elle était proche.

Très vite, cependant, les séances de plongée ponctuées de rencontres féeriques avec la faune sous-marine indonésienne vont se transformer en moments de grande tension. Pris de vertiges, on se retrouve en apnée au cours d'un final où Tracy sombre dans la folie, bascule décrite à merveille par l'écriture froide et clinique de David Vann. Il l'avait déjà prouvé avec « Sukkwan Island » : il a peu d'équivalents lorsqu'il s'agit de sonder les abysses de l'âme humaine.

« Komodo », de David Vann, traduction Laura Derajinski, éditions Gallmeister, 304 pages, 22,80 €.

Les fans de David Van apprécieront de retrouver son écriture froide et clinique saupoudrée d'un peu de légèreté cette fois. (© Jean-Marc Fiess)

France Dimanche
19 mars 2021



Femme en apnée

Tracy est invitée par son frère Roy en Indonésie, sur l'île de Komodo. Une semaine de plongée paradisiaque parmi les requins et raies manta, et l'occasion de renouer avec son frère. Mais c'est aussi une descente en eaux troubles dans les souvenirs et les rancœurs de Tracy… Un roman abyssal porté par une plume fantastique.

• ***Komodo*, de David Vann, éd. Gallmeister, 22,80 €.**

la vie

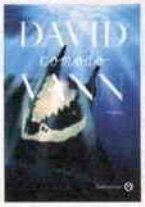
21 mai 2021

livres

DAVID VANN

Komodo

ROMAN



« *Chaque plongée est la plus belle chose que j'aie jamais vue de ma vie.* » Le récit débute comme un formidable récit de nature. Tracy, a pris une semaine de vacances pour rejoindre son frère aîné, Roy, sur l'île indonésienne paradisiaque de Komodo. On enfile les combinaisons, les masques, et on plonge dans les profondeurs pour observer les requins et poissons-crocodiles. Pour cela, déjà, Komodo est à ne pas manquer. Mais très vite, au contact, de son imprévisible frère, Tracy qui arrive épuisée, après avoir abandonné sa carrière pour élever ses jumeaux, va laisser exploser sa colère et connaître un terrible burn-out maternel.

David Vann revient à son sujet de prédilection : la famille. Le parallèle entre le monde sous-marin et les abysses familiaux est fascinant. Les dialogues entre le frère et la sœur, puis la mère qui prend le parti de son fils chéri, sont d'une puissance et d'une vacherie féroces. Komodo se révèle le récit virtuose, et vertigineux, d'une femme d'aujourd'hui empêchée de vivre pour elle et sacrifiée sur l'autel de la famille. »

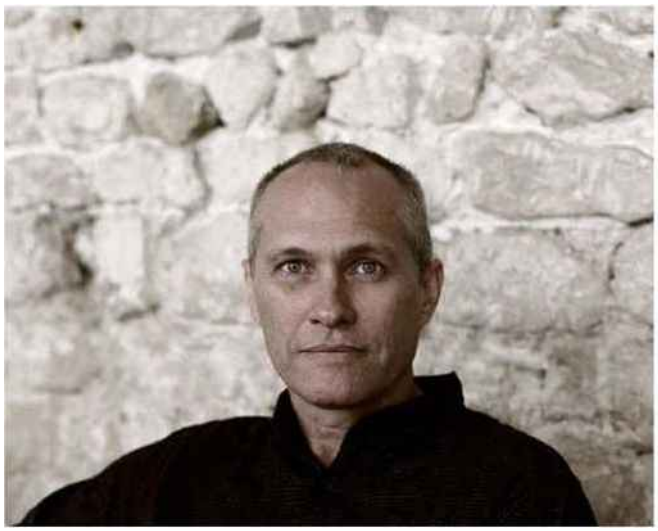
YVES VIOLLIER

Gallmeister, 22,80 €.

Le Journal du Dimanche
7 mars 2021

Le dragon en elle

DÉVORANT Après une première partie aux airs de comédie, le nouveau David Vann bascule avec virtuosité dans la violence



David Vann. JEAN-MARC FIESS

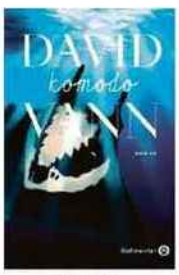
Tracy, 45 ans, mère de jumeaux de 5 ans, s'offre pour la première fois depuis la naissance de ses fils une semaine de vacances en Indonésie. Accompagnée de sa mère, elle rejoint son frère Roy au centre de formation de plongée sous-marine où il espère obtenir le titre de moniteur. Dans ce cadre sublime, Tracy fait la connaissance de Loïc, un beau Français qui lui offre la perspective de flirts revigorants pour son ego en berne. Dans sa première partie aux airs de comédie légère, *Komodo* est à la fois une pure merveille de style – les scènes de plongée hissent la pratique du *nature writing* à un très haut degré de perfection – et un monument d'humour noir, parsemé de phrases hilarantes et cyniques, qu'un certain nombre de lecteurs devraient être tentés de souligner au stylo rouge, telles que celle-ci : « *Peut-être que la famille est un immense sac à merde qui se balance dans le vent, et qu'on s'en sert de piñata avant de reculer pour ne pas être éclaboussé quand elle éclate.* »

Est-ce à cause de cet incident de plongée, qui manque tuer Tracy et sa mère, ou de l'apparition inquiétante d'une raie manta venimeuse au milieu des créatures fabuleuses qui peuplent l'océan ? À mi-parcours, *Komodo* bascule dans la violence. Nous retrouvons alors le David Vann de *Sukkwan Island* ou de *Désolations* : impitoyable, cruel et terrifiant. Du statut de proie perpétuellement acculée, impuissante face à l'indifférence de son mari, soumise aux besoins dévorants de ses fils, déçue par un frère à qui elle ne pardonne pas d'avoir trompé une femme dévouée, Tracy cède à la rage qui couve en elle et se transforme en prédatrice.

Le thème du burn-out maternel

On lit la seconde partie du livre, traversée d'envies de meurtre et de pulsions de maltraitance, comme on regarde les images d'une catastrophe naturelle s'abattant sur le monde : sidérés, et bizarrement séduits. Le thème du burn-out maternel, très en vogue en ce moment, peut donner lieu à des romans bien maladroits. Mais David Vann se glisse dans la peau de cette femme épuisée avec une justesse remarquable. Filant jusqu'au bout la métaphore de la nature, il nous rappelle que la terre et la mer sont parcourues de créatures mystérieuses et redoutables, capables de dévorer leurs ennemis à belles dents s'ils ne respectent pas leur légitime équilibre. ●

ÉLISE LÉPINE

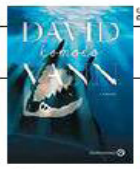


KOMODO
DAVID VANN, TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR LAURA DERAJINSKI, GALLMEISTER.
304 PAGES. 22.80 EUROS.

tendances Trends
26 juilllet 2021

ROMAN

Komodo



David Vann, auteur du fabuleux *Sukkwan Island* (prix Médicis étranger 2010) revient en français avec ce *Komodo*. Comme dans le livre qui a fait son succès en francophonie, l'Américain fait lentement monter la tension dans un univers au goût de paradis perdu. Ici, nous ne sommes plus dans les paysages rudes de l'Alaska, mais au fond d'une mer incroyable au bord de l'île indonésienne qui a donné son titre à l'ouvrage. Tout se déroule entre la nature sous-marine à la fois magnifique et dangereuse et la relation électrique entre Tracy et son frère Roy. La première, mère de famille débordée et malheureuse, prend ses premières vacances en cinq ans pour rejoindre le second, écrivain fauché et divorcé qui tente de se reconstruire en apprenant la plongée. La narration du point de vue de la sœur nous fait découvrir une femme en prise avec ses contradictions et sa colère: "Peut-être que la famille est un immense sac à merde qui se balance dans le vent, et qu'on s'en sert de pinata avant de reculer pour ne pas être éclaboussé quand elle éclate". Une colère qui la mènera... vers ses propres abysses et une fin dont on ne vous dévoilera rien...

CH.C.

DAVID VANN, *KOMODO*, GALLMEISTER, 304 PAGES, 22,80 EUROS.

l'arche

9 juillet 2021

Komodo

▸ **de David Vann**

Pour Tracy la narratrice, ces vacances sur une île paradisiaque d'Indonésie représentent l'occasion inespérée d'échapper à des jumeaux épuisants et un mari devenu indifférent. Et de retrouver son frère aîné, Roy, ainsi que leur mère, sur fond de plongées somptueuses et de repas arrosés. Mais chez l'auteur du magnifique *Sukkwan Island* (Prix Médicis étranger 2010) la violence, tapie, finit par faire éruption. Dans un monde sous-marin fascinant où la faune et les êtres humains se mêlent, le danger ne vient pas du milieu aquatique ni des animaux. Un portrait de femme à bout de souffle à déguster en apnée. **A.B.**

(Traduit de l'anglais - États-Unis - par Laura Derajinski. Gallmeister. 304 p., 22,80€)

SUD OUEST

9 juillet 2021

MONT-DE-MARSAN

David Vann en dédicace

À l'occasion de la parution de son dernier roman « Komodo », publié aux éditions Gallmeister en mars 2021, David Vann, en tournée dans toute la France, fait une escale remarquée à la librairie Caractères jeudi 8 juillet.

Auteur américain, David Vann est publié en France en janvier 2010. « Sukkwan Island » remporte immédiatement un immense succès. Il est récompensé par le prix Médicis étranger et se vend à plus de 300 000 exemplaires. Porté par son succès français, David Vann est aujourd'hui traduit en 18 langues dans plus de 60 pays.

David Vann sera à la librairie caractère le 8 juillet. ULF ANDERSEN/AURIMAGE

Un duel psychologique

Sur l'invitation de son frère aîné Roy, Tracy quitte la Californie et rejoint l'île de Komodo, en Indonésie. Pour elle, délaissée par son mari et épuisée par leurs jeunes jumeaux, ce voyage exotique laisse espérer des vacances paradisiaques : une semaine de plongée en compagnie de requins et de raies manta. C'est aussi l'occasion de renouer avec Roy, qui mène une vie chaotique depuis son divorce et son éloignement de sa famille. Mais, très vite, la tension monte et Tracy perd pied, submergée par une vague de souvenirs, de rancœurs et de reproches.

Dès lors, un duel s'engage entre eux et chaque nouvelle immersion dans un monde sous-marin fascinant entraîne une descente de plus en plus violente à l'intérieur d'elle-même, jusqu'à atteindre un point de non-retour. Les critiques sont unanimes : magistral, mais aussi oppressant, du plus noir des noirs !

David Vann revient sur le thème de la famille, qui semble l'inspirer puisqu'il l'a déjà abordé plusieurs fois dans ses précédents opus. La bataille rangée qui enfle entre le frère et la sœur dans le récit contraste avec la beauté silencieuse des paysages qui abritent une faune et une flore décrite avec une précision telle, que l'on se demande si un requin ne va pas pointer le bout de son nez. Comme quoi, même au paradis, la vie peut ressembler à un enfer !

S. T.

À partir de 19 heures. Librairie Caractères, 17, rue du Maréchal Bosquet 40000 Mont-de-Marsan. Téléphone : 05 58 06 44 12. www-.librairiecaracteres.wixsite.com

LA CROIX

7 mars 2021

ROMAN

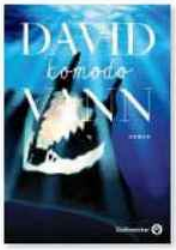
REINHARD DIRSCHERL / ULLSTEIN BILD VIA GETTY IMAGES

L'âme humaine en eaux profondes

Komodo, de David Vann

Avec cet émouvant portrait d'une femme en crise, David Vann, l'auteur de *Sukkwann Island* (prix Médicis étranger 2010) confirme son talent pour sonder l'âme humaine.

Flanquée de sa mère, Tracy rejoint son frère sur l'île de Komodo en Indonésie. Écrivain à succès en panne d'inspiration et divorcé, Roy y est désormais guide de plongée, espérant que cela va lui permettre de retrouver l'envie d'écrire. Pour Tracy, une Californienne spécialiste de biologie marine, ce sont les premières vacances qu'elle s'autorise en cinq ans. Une occasion inespérée pour cette femme de prendre un peu de distance avec une vie de famille oppressante et un mari qui la délaisse et la trompe. Ce voyage devrait également lui permettre de renouer avec son frère, qu'elle n'a pas vu depuis longtemps et avec lequel elle est en froid depuis qu'il a quitté son épouse, qu'elle considérait comme une sœur…



Avec l'écrivain américain David Vann, on peut se douter que ces vacances sur cette île paradisiaque vont rapidement virer à la tragédie… Dès les premières lignes, haletantes, on sent le potentiel dramatique de Tracy. Une femme complexe, pétrie de contradictions, en colère, aigrie, cynique, qui en veut à la terre entière, y compris à elle-même.

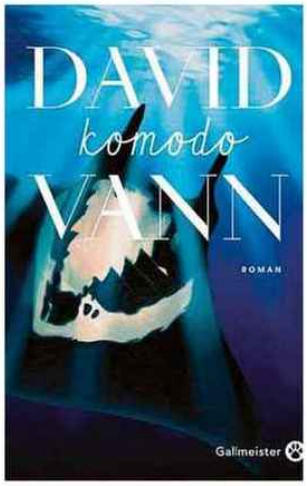
De plongée en plongée, la tension va crescendo avec son frère et sa mère. Au cœur de cet univers sous-marin fascinant, d'une beauté époustouflante, cela donne l'impression d'une expédition cathartique mais de plus en plus pesante dans les abysses de l'âme humaine. Le danger y est omniprésent. David Vann laisse peu de répit au lecteur, à l'image du cerveau de Tracy, en perpétuelle activité. Une pensée négative en chasse une autre. Elle n'arrive jamais à lâcher prise.

L'écrivain est décidément passé maître dans l'art de faire monter la pression avec des protagonistes qui se déchirent psychiquement et émotionnellement. On prend conscience de ce qui les fait souffrir – le poids du passé, de l'histoire familiale, les non-dits, les rancœurs –, en redoutant un dénouement qui semble ne pouvoir être que dramatique.

Emmanuel Romer

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derajinski, Gallmeister, 304 p., 22,80 €

Le Magazine de Sophie Davant
18 mars 2021



Komodo,
de David Vann

En quittant la Californie avec sa mère pour rejoindre son frère Roy, qu'elle n'a pas vu depuis des années, Tracy compte s'échapper de son quotidien pesant. Mais là-bas, sur l'île de Komodo, en Indonésie, des souvenirs désagréables refont surface. Si les séances de plongée quotidiennes lui font découvrir une superbe flore sous-marine peuplée de requins et de poissons multicolores, chaque descente en mer attise les tensions avec Roy, au désespoir de leur mère. Jour après jour, les rancœurs, l'angoisse et les hostilités envahissent Tracy de manière inquiétante : pourquoi son frère a-t-il divorcé de celle qu'elle considérait comme sa sœur ? Pourquoi a-t-elle accepté de se marier avec un homme qui ne se soucie pas d'elle ? Un tourbillon vertigineux de questions qui entraînera Tracy à flirter avec la folie. Avec le talent qui lui est propre, l'auteur américain de *Sukkwan Island* continue d'explorer les eaux troubles de l'esprit humain dans ce portrait d'une femme submergée. Hypnotique. **H.G.**

Roman, éd. Gallmeister, 304 pages, 22,80 €.

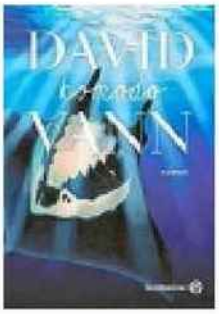
LA VOIX DU NORD

26 mars 2021

UN LIVRE

KOMODO

DAVID VANN



Épuisée par ses jumeaux et blessée par un mari indifférent, Tracy est heureuse de quitter la Californie pour l'île de Komodo où elle rejoint son frère et sa mère. La beauté des fonds marins, avec raies mantas et requins, lui fait tout oublier... jusqu'à ce que les souvenirs la submergent et qu'une idée de revanche s'installe. On voit alors apparaître une femme chaotique, furieuse. Les descriptions sous-marines de David Vann sont tellement sublimes qu'on est tenté, un instant, de croire que l'amertume de l'héroïne va se dissoudre dans l'eau transparente qui entoure l'île. Mais la noirceur de l'auteur de *Sukkwan Island* ne laisse aucun répit et il manie comme personne le retournement de situation. Ou comment l'on passe d'une jeune mère en burn out à une potentielle meurtrière. Un livre réussi, dérangeant, qui laisse plein d'effroi. ■ **S. F.-P.** **GALLMEISTER, 300 P., 22,80 €.**

La Libre BELGIQUE
3 mars 2021

Lire

SHUTTERSTOCK

"Une descente tranquille, cette fois, nous sommes pareils à des danseurs virevoltant sur la piste, le monde est d'un bleu éclatant au-dessus du sable."

Une plongée en ses propres gouffres

David Vann nous emmène loin pour mieux cerner une réalité toute proche : la vie d'une mère en perdition.

★★★ **Komodo** *Roman* De David Vann, traduit de l'anglais (États-Unis) par Laura Derjinski, Gallmeister, 289 pp. Prix 22, 80 €, version numérique 16 €

Depuis le formidable succès critique et public de *Sukkwan Island* (prix Médicis étranger 2010), titre qui l'a révélé, David Vann poursuit une œuvre captivante où l'intime est ferment d'affrontements – la famille constituant son champ de bataille de prédilection. Avec *Komodo*, son septième roman publié en France (en avant-première, d'ailleurs), l'écrivain né en 1966 en Alaska nous y replonge, s'autorisant cette fois quelques traits d'humour qui viennent accentuer la cruauté de certaines situations.

Tout oppose Roy et sa sœur Tracy. Fraîchement divorcé (alors qu'il semblait vivre en parfaite harmonie avec sa femme), voilà Roy, écrivain à succès en panne d'inspiration, libre comme l'air. Un état qu'il paie néanmoins au prix fort puisqu'il se retrouve également sans argent ni amis. Tracy l'envie pourtant, épuisée qu'elle est par un quotidien rythmé par la vie aux côtés de jumeaux pas encore scolarisés. *"C'est le confinement et la constance des besoins. Pas même cinq minutes de temps libre quand je suis avec eux, depuis des années."* Elle a beau être une scientifique aguerrie diplômée de Stanford et de Yale, elle en est réduite au rôle de maman. En avoir beaucoup rêvé ne suffit pas à la combler. À la faveur de cinq jours de vacances qu'elle ose s'octroyer, Tracy quitte la Californie pour rejoindre son frère sur l'île de Komodo, en Indonésie – où il poursuit une formation pour devenir moniteur de plongée. Leur mère, qui a toujours manifesté une préférence pour son fils, fait elle aussi le voyage.

Tout est si fragile

Très vite, la rancœur de Tracy envers son frère se manifeste. Les remarques assassines fusent, mettant mal à l'aise les autres membres du club de plongée. Et c'est bientôt toute l'histoire familiale qui ressurgit, confrontant Tracy à celle qu'elle a été – depuis le suicide de son père, alors qu'elle n'avait que huit ans, et avant qu'elle ne devienne mère. *"Tout est si fragile, sur le point de se briser, mais rien n'est encore abîmé, la visibilité est infinie, un univers immaculé."* Le décor paradisiaque est un élément constitutif de sa prise de conscience, en ce qu'il intensifie le hiatus entre ce qu'aurait pu être sa vie et ce que celle-ci est en réalité.

> *"Comment j'ai pu me retrouver dans cette vie, dans ce couple. Je ne comprends absolument pas, pas le moindre aspect, ni comment cette existence est censée être supportable."*
>
> **Extrait**

Ainsi, l'île de Komodo n'est pas seulement un monde éloigné, préservé, regorgeant de splendeurs. Comme tout changement de décor, il modifie les perspectives, les certitudes. Tracy voit dès lors sa vie sous une lumière plus crue, dérangeante. Ceci est encore amplifié lors des épisodes de plongée, qui modifient les règles du monde. *"Je me sens détendue, heureuse même, un sentiment si rare que je m'en méfie un peu, je ne le reconnais pas."* Être ballottée par l'eau, emportée par le courant force à lâcher prise. En même temps, les difficultés de la plongée et l'omniprésence du danger exigent d'aller au-delà de soi-même. Galvanisée par une forme d'imprudence, Tracy met le pied dans un engrenage infernal, jusqu'à un point de non-retour. *"Je ne verrai ça qu'une fois dans ma vie"*, observe-t-elle face au spectacle d'une nature stupéfiante. Elle ne pensait pas si bien dire.

Si David Vann s'immisce une nouvelle fois au cœur d'une famille, c'est pour en explorer une facette inédite chez lui : la maternité. Tracy est une mère débordée, esseulée, en péril. Tout ce qu'elle vit est tellement différent de ce qu'elle avait espéré, imaginé. Son mari est non seulement le plus souvent absent, mais il semble indifférent à ce qu'elle endure. De funestes desseins traversent dès lors par moments l'esprit de Tracy, avec une violence que la plume incisive de l'auteur d'*Aquarium* et *Désolations* alimente sans détour.

La cause des mères

"Une mère qui refuse d'être mère est une vraie paria." La violence qui bouillonne en Tracy est à la hauteur de l'impitoyable pression qui pèse sur elle. Tout comme l'empathie que David Vann déploie envers la cause des mères est à la hauteur de la violence qu'il ne craint pas de dépeindre. Avec ce portrait sans fard d'une femme en perdition, il interroge plus largement notre responsabilité, en toute lucidité. *"La misère de nos vies est inventée. Nous n'avons pas grandi en zone de guerre ni dans un pays pauvre comme l'Indonésie, alors nous avons dû créer nos propres problèmes. [...] Nous sommes trop crétins."* Entre désolation et solitude, rage et désespoir, l'intrigue évolue sans temps morts ni baisses d'intensité. C'est avec doigté et détermination que David Vann nous aura emmenés au plus loin pour ancrer une vérité toute proche. *"Personne ne vous prévient de ce que cela signifie, de devenir mère."*

Geneviève Simon

MAG2 LYON

20 juillet 2021

SÉLECTION
Les 10 livres de l'été

Comme chaque année, Maya Soudan et Emilie Marandel, de la librairie *Le Rameau d'Or*, proposent leurs coups de cœur pour l'été. Polars, classiques, BD..., il y en a pour tous les goûts. Par Maud Guillot

KOMODO

"L'auteur de *Sukkwann Island* est toujours très attendu. Les critiques sur son dernier livre, *Komodo*, ont été contrastées, mais nous, on a adoré. On avait envie que ce roman ne finisse jamais ! Ça se passe sur l'île de Komodo en Indonésie. Tracy, une mère de famille quitte la Californie sur l'invitation de son frère aîné Roy, qu'elle n'a pas vu depuis longtemps. Délaissée par son mari et épuisée par ses enfants, elle espère passer des vacances paradisiaques, en faisant de la plongée. Mais la tension va monter entre elle et son frère, ainsi que sa mère qui les a rejoints. Un trio névrosé, hanté par les rancœurs et les reproches. Les passages sur la plongée sont exceptionnels. Le parallèle entre le monde sous-marin et la famille est troublant. Tracy en profite pour régler ses comptes. C'est hallucinant mais un peu anxiogène..." ***Komodo**, de David Vann, Gallmeister, 304 pages - 22,80 euros*